



et les breuvages qui, en 1953, constituaient 22 p. 100 du commerce, en représentent moins de 17 p. 100 en 1966. Certains produits destinés aux «hauts salariés», comme la viande, le poisson, les fruits et les spiritueux, ont cependant connu un bien meilleur sort que les articles de base comme le sucre, le café, le beurre et le tabac. Les céréales ont cependant échappé au même sort à la suite d'une production insuffisante de céréales, imprévue et continue, dans les pays communistes.

Une division semblable s'est manifestée au secteur des matières brutes non comestibles, dont la part des échanges internationaux a diminué de 18 p. 100 au cours de la période 1953-1957 à environ 13 p. 100 en 1965. Les graines oléagineuses, les peaux et le caoutchouc ont connu de légères augmentations tandis que les fibres textiles, autrefois un secteur d'importance, ont ralenti de façon remarquable. D'un autre côté, les produits forestiers